

Des globes comme des bulles de douceur

Ils ne sont plus qu'une poignée de fabricants dans le monde. Installé à Besançon, Alain Sauter a mis au point des modèles personnalisés qu'on a envie de caresser. Et les clients doivent maintenant patienter.



« **M**on épouse en est presque jalouse ». Établi à Besançon, Alain Sauter est tombé amoureux des globes terrestres, presque par hasard. Mais peut-on vraiment parler de hasard ? Géographe de formation, il visionne un jour un reportage portant sur la maison anglaise Billerby présentée comme la dernière fabrique de globes terrestres au monde. « Billerby s'inscrit dans le monde du luxe. J'ai fouillé sur Internet, et découvre qu'ils n'étaient pas les derniers, mais qu'il n'y avait effectivement que très peu de fabricants. Je me suis dit, c'est quand même dingue qu'on ne produise pratiquement plus de globes, et ça a été l'étincelle ». Le déclic qui fait que les pièces du puzzle se mettent en place comme les continents sur une mappemonde.

“ Je rêvais de faire quelque chose de plus sensible

Alain Sauter avait déjà en lui l'amour des cartes et le plaisir de les manipuler. Mais les cartes d'aujourd'hui sont extrêmement précises, pour ne pas dire froides par rapport à celles d'autrefois. « Je rêvais de faire quelque chose de plus sensible ».

S'il est aujourd'hui enseignant chercheur à l'université de Paris 1, ▶



Alain Sauter est enseignant-chercheur, mais il a toujours aussi aimé fabriquer de ses mains.

il a toujours aussi aimé faire de ses mains. Cette jolie lampe par exemple, dans son salon, est de sa fabrication. S'il a le goût du travail bien fait, et le sens de la précision, la mise au point de ses globes lui a tout de même demandé du temps, un peu plus d'un an. Mais le monde ne s'est pas fait en un jour, et le résultat est là, impressionnant.

Les terres et les mers à l'aquarelle

Les sphères en plâtre qu'il fabrique encore dans sa cave sont habillées d'une cartographie à jour, et les fuseaux en papier assemblés avec rigueur. Alain Sauter prend ensuite

le pinceau pour peindre à l'aquarelle les terres et les mers. S'il avait déjà eu l'occasion de remplir des carnets de croquis à l'école du paysage de Versailles, la maîtrise de la peinture à l'eau, mine de rien, c'est du boulot. « Au début, je me battais contre les traces de pinceau, mais on m'a dit, non c'est trop propre comme cela ». Du coup, il a opté pour un style « coiffé-décoiffé » comme il dit.

“ C'est un objet de plaisir, plus que de connaissance ”

Comme il fait tout de A à Z, chaque globe est personnalisable. Pour un mariage à Château-Chalon, il pourrait peindre une bouteille de vin jaune, par exemple. « Je ne travaille qu'à la commande car les gens veulent toujours rajouter un petit truc. C'est un objet de plaisir, plus que de connaissance. L'idée est de donner envie de voyager à travers le monde ».

Son activité est encore toute jeune, mais il a déjà du mal à répondre à la demande. Les sphères attendent patiemment leur tour sur le canapé du salon, comme dans une salle d'attente, avant d'être vernies.

« Depuis 2 semaines, je suis debout

à 5 heures du matin ». Car la fabrication à Besançon s'ajoute à son métier d'enseignant chercheur à Paris. « J'attends d'être à mi-temps à la rentrée prochaine, cela va faire du bien. Mon épouse me soutient à 100 %. C'est une grande voyageuse, elle adore aussi les globes, et connaît mieux les capitales que moi ».

Le couple devrait bientôt retrouver un peu d'espace dans son appartement, car Alain Sauter va rejoindre un atelier partagé. Pas question pour autant de se laisser trop dévorer par l'activité. « Je veux que cela reste un plaisir, et garder la qualité la plus haute possible. Les gens sont capables d'attendre, car ce sont des passionnés ».

Il émane une certaine douceur de ses créations, quelque chose qui donne envie de les toucher, de les caresser. Lors des expos, les visiteurs se retiennent, mais Alain Sauter les encourage à tendre la main. « Les globes sont faits pour être touchés. Certes, c'est comme un bijou, mais ce serait dommage qu'ils restent sur une étagère. Les matériaux utilisés sont faits pour durer très longtemps, en théorie 100 ans ».

Bien sûr, ces merveilles ont un coup. 230 € le petit modèle, 600 € le moyen et 1300 € le grand. Les prix ont augmenté récemment, la fameuse loi de l'offre et de la demande, mais ces créations sont toujours offertes pour diverses occasions. « Une femme m'en a acheté un pour l'anniversaire de son enfant d'un an ».

À Besançon, ancienne capitale horlogère, il rêve que ses globes, comme les plus belles montres, se transmettent de génération en génération. ●

Pour en savoir plus sur les globes d'Alain Sauter : www.globesauter.fr

“ Les gens sont capables d'attendre, car ce sont des passionnés ”



Tout est fait maison à Besançon